

POÉSIE. Un Nantais, maître du genre, vient de recevoir un prix italien de haïku
ROLAND HALBERT A ÉTÉ PRIMÉ EN ITALIE



Roland Halbert à Assise (vicolo Sant'Andrea).

Roland Halbert, poète, écrivain et critique nantais, est l'auteur d'une quinzaine d'ouvrages. Membre de l'Académie littéraire de Bretagne et des Pays de la Loire dont il a reçu le prix de poésie en 2003 pour l'ensemble de son œuvre, il vient d'être primé au Concours International de Haïku de Capoliveri (Italie). Ce printemps, paraît en librairie son recueil de haïkus *Roue des cinq saisons* suivi de *Entrée+Plat+Dessert*.

Pouvez-vous nous résumer en quelques mots votre nouvel ouvrage ?

« Impossible de résumer la poésie, c'est ce qui fait son originalité et sa force discrète. Mon livre se présente comme un double recueil de haïkus en version bilingue (français-anglais, traduction de Gérard Honigsblum). *Roue des cinq saisons* suggère en 35 poèmes le feu roulant du temps qu'il fait et du temps qui passe. La touche des saveurs se veut proustienne : le Temps est à « retrouver » à la pointe de l'éclat. *Entrée+Plat+Dessert* rassemble 17 « haïcooks » – mot inventé – ou haïku en forme de menus de restaurant. Ces « haïcooks » sont composés à l'oreille pour donner le sel sonore de la langue ! Ils m'ont été inspiré par un mendiant du square de l'Amiral Halgand, à Nantes, qui sur son banc rêvait tout haut, devant moi, que son frigidaire débordait de bouffe. Peu de temps après, il est mort de froid. Je lui dédie ces nourritures verbales. »

Qu'est-ce qu'un bon haïku ?

« Difficile à dire autant qu'à écrire ! On peut comprendre assez vite la forme (classique) d'origine japonaise : suggérer une émotion saisonnière dans un vers unique de seulement 17 syllabes scandées en trois mesures de 5-7-5 syllabes. Mais « l'esprit » du haïku n'est pas facile à saisir, si l'on veut éviter de commettre des poèmes de comptable ou météorologiste en chausson. Il faut une bonne dizaine d'années pour commencer à capter la pulsation vraie et le ton juste. Bref, un bon haïku dit tout à demi-mot. Ce n'est pas un poème de l'Extrême-Orient c'est, transposée en français, la note aiguë de l'extrême intérieur. Un haïkiste doit se faire le saisonnier de l'instant. »

Comment écrivez-vous, qu'est-ce qui vous plaît dans l'écriture ?

« J'écris tout le temps et partout (notes dans des petits carnets que j'égarer et retrouve). Baudelaire soutient qu'on emporte ses rythmes jusque chez sa maîtresse... Excellente école ! Pour les ouvrages de longue haleine, j'écris le matin, très tôt ; l'après-midi étant consacré à la documentation fouillée. À vrai dire, le plaisir – traversé de doutes – est de se mettre humblement à l'ordi, tous les jours, comme s'il fallait réinventer l'alphabet de A jusqu'à Z. »

Vous venez de recevoir un prix littéraire, à quoi correspond-il ?

« Le Prix International du Haïku de Capoliveri (Italie) exigeait des participants cinq haïkus en trois langues (français, italien, anglais). J'ai choisi de composer ces cinq haïkus sur le thème du vin. Un grand haïkiste japonais, Santôka, a osé dire : « Le haïku est le saké du cœur. » J'ai cru bon d'écrire, par exemple, avec une gorgée d'humour : *Versez-moi du vin / jusqu'à ce que mon cœur roule / au pressoir du chant !* »

Quels sont vos projets d'écriture ?

« Éditer, chez FRAction, une maison d'édition qui me fait confiance, un long poème en forme d'almanach poétique sur la Loire, intitulé *Le Fleuve et le Rocher*. On a oublié le vers de La Fontaine : « Mais le plus bel objet, c'est la Loire sans doute. » J'en suis convaincu. En ce moment, après avoir vu les fascinantes fresques du Maître de saint François (peintre inconnu) et de Giotto en Italie, j'écris d'arrache-cœur *Le Parloir aux oiseaux*. Comment faire pour donner l'écho de la volière des voix répondant au pauvre fou de François d'Assise qui est non seulement le patron de l'écologie mais aussi celui de la poésie ? Il y a du pain sur la planche à swing ! D'ailleurs, fin mai, sera créée à Saint-Mandé (Val-de-Marne) une œuvre musicale : *Sa saison secrète* du compositeur Jean-René Combes-Damiens sur trois de mes haïkus. Je continue donc mon projet de poésie alliée à la musique. Je cherche à inventer la « poésie. »

Propos recueillis par Stéphane Pajot.

Roue des cinq saisons suivi de *Entrée+Plat+Dessert* par Roland Halbert, éditions FRAction, 20 €. www.fraction-international.com

BIO EXPRESS

Roland Halbert est né en 1948.
(best before 2048 !) à Botz-en-Mauges
en Anjou, mais vit à Nantes.
site www.roland.halbert.fr